

AIDE AU DEVELOPPEMENT

Ces projets réalisés par le Japon en Côte d'Ivoire

Les retombées pour les populations

Cette mission a révélé les investissements réalisés dans le secteur de l'industrie, de l'urbanisation, de l'éducation, de l'hydraulique et de l'emploi et de la contribution à la paix pour la construction d'un État émergent. Le centre de Cartographie et de télédétection (Cct) du Bureau national d'études techniques et de développement (Bnetd) à Cocody a été la première étape de cette mission. La crise vécue en Côte d'Ivoire et le besoin de cartographie à jour et détaillée sont les deux facteurs motivants de création du Cct. N'doumi Claude Thierry Aké, chef de service des actions commerciales, marketing et gestion des projets, a rappelé que les préjudices enregistrés par leur structure au sortir de la crise étaient évalués à 2 milliards de Fcfa. Dans la relance de l'économie ivoirienne et le développement urbain, il y avait urgence à doter la Côte d'Ivoire d'un outil adapté aux exigences et besoins du développement. C'est dans ce cadre que le projet de la cartographie topographique numérique pour le développement de la ville d'Abidjan a été réalisé avec l'appui de l'Agence de coopération japonaise (Jica). Ce projet a été financé par un appui du Japon à hauteur de 3 milliards de Fcfa. Il permet de réaliser le plan et le schéma directeur d'Abidjan en donnant des informations précises pour la réalisation des grands chantiers et travaux réalisés ou en cours de réalisation. Les responsables de ce centre ont confié que cette



Le modèle amélioré de cette décorriqueuse est conçu et est en voie de fabrication. (Ph: DR.)

cartographie permet de faire des examens d'échelle, de faire l'état des lieux et facilite le choix d'un site. Il permet de faire des tracés des plans et la conception des ouvrages d'une part, et d'autre part, il facilite l'implantation des repères au sol, de façon à pouvoir suivre le plan probablement établi. Cette cartographie comprend les limites administratives, les occupations du sol, l'hydrographie, l'installation, les voies de communication, les bâtiments et courbes de niveaux. Ce document est un outil de travail pour le ministère de la Construction et de l'urbanisme et celui des Infrastructures économiques. Selon le Docteur en physique atmosphérique, N'doumi Claude Thierry Aké, la réalisation de cette cartographie

a duré d'octobre 2013 à septembre 2015. Il a, par ailleurs, permis au Bnetd d'acquérir d'importants équipements tels que des ordinateurs, un serveur, une table traçante et des Gps dont certains ont été présentés à la délégation.

Mécánisation des opérations de production agricole

Sur le site de la Société ivoirienne de technologie tropicale (Iti), sur la route de Grand-Bassam, est mis en œuvre le projet d'appui à l'élaboration des politiques industrielles sectorielles axées sur l'innovation et la vulgarisation de technologies en Côte d'Ivoire. Ce projet vise la mécanisation des opérations des productions agricoles, à travers la conception des versions améliorées et fabrication des machines sur la base d'anciens modèles. Elle favorise la réduction de l'exode rural et l'amélioration du revenu des planteurs. Avec la Jica, les plans de concepts sont disponibles et la phase de fabrication est prévue pour 2017. Les machines concernées sont des décorriqueuses et vannage de riz. Pour la production de l'attiéké, il est prévu la fabrication d'éplucheuses, de broyeuses, de cuiseurs, d'essoreurs et sécheurs, etc. Les responsables du projet, côté ivoirien, ont rappelé qu'il s'inscrit dans la mise en œuvre de sa nouvelle politique industrielle. Sur ce point, le gouvernement ivoirien a sollicité l'appui du Japon pour développer la capacité en la matière basée sur l'innovation et la vulgarisation des technologies. Ce projet a débuté en mars 2015 et

va prendre fin en 2017. Son coût est évalué à 1,6 milliard de Fcfa, dont 1,500 milliard Fcfa pour la partie japonaise et 100 millions Fcfa pour la partie ivoirienne. Le projet concerne la technologie de fabrication des machines et de pièces mécaniques pour le secteur agro-industriel. L'autre point important vise l'appui à l'approvisionnement en matériaux métalliques à travers la constitution à Iti d'un stock de matériaux métalliques répondant aux besoins des Petites et moyennes entreprises (Pme). Avec la Jica, les plans de concepts sont conçus et la phase de fabrication est prévue en 2017.

Renforcement de l'administration locale

Outre le District d'Abidjan, la région du Gbéké est bénéficiaire des projets de la coopération ivoiro-japonaise. Le projet de développement des ressources humaines pour le renforcement de l'administration locale dans les zones Centre et Nord de la Côte d'Ivoire en cours, vise plusieurs localités. Kongodékro, dans la commune de Bouaké, bénéficie du volet alphabétisation piloté par le Coges. Ce projet vise à offrir un soutien à la fois à l'administration centrale et aux collectivités territoriales pour la restauration et l'amélioration des services de base dans les régions touchées par le conflit. Ce, à travers le développement des ressources humaines, dans les zones Centre et Nord du pays, régions en pleine transition entre phase d'urgence et de développement. A travers la réinstitution des services de base dans ces régions, le projet vise à valoriser un développement inclusif et la cohésion sociale. Il prend en compte le renforcement des capacités des agents et fonctionnaires de l'administration, chargés de la fourniture des services de base dans les secteurs de l'éducation et de l'hydraulique rurale dans la région du Gbéké. Les secteurs clés sont l'éducation et l'approvisionnement en eau.

Formation qualifiante, lutte contre le chômage

Aussi, le projet porte sur la réhabilitation et la construction d'infrastructures scolaires du primaire. 9 écoles primaires sont construites, la création et formation de Comités de gestion des points d'eau (Cgpe) et la mise en place démocratique des Comités de gestion (Coges) et

leur formation sur la gestion participative de l'école. 28 nouveaux forages, à ce jour, ont été construits dans 28 localités. La visite de la pompe hydraulique de Pindikro, dans la commune de Brobo, a révélé qu'une approche participative permet d'assurer la durabilité de l'ouvrage. En effet, une bassine d'eau est vendue à 10 Fcfa. Ce fonds est utilisé pour réparer les petites pannes et l'entretien des installations. 29 autres sites s'ajoutent aux localités dotées de pompes hydrauliques villageoises améliorées. A Djarmatata, dans la commune de Brobo, une école primaire est également en chantier. Le collège d'enseignement technique de Bouaké a reçu la grosse part du gâteau en termes de réhabilitation et d'équipements. Le Japon contribue à travers le projet de formation des jeunes de 15 à 35 ans pour la reconstruction post-conflit et la consolidation de la paix en Côte d'Ivoire. L'accent est mis sur la formation qualifiante. 2045 auditeurs ont été formés dans le cadre du premier projet. Le deuxième projet a pris en compte quatre vagues. 480 auditeurs dont 36 ex-combattants ont été formés au cours des trois premières vagues. La dernière vague a visé 90 auditeurs. 115 autres ex-combattants ont reçu une formation continue en comptabilité-commerce au cours du troisième projet. Les filières de formation diplômantes sont la mécanique automobile, la mécanique moto, la construction métallique, la mécanique générale, maçonnerie, et la plomberie sanitaire. La durée de la formation est de 3 ans. Ce projet vise les jeunes de 15 à 35 ans dans la reconstruction post-conflit et la consolidation de la paix en Côte d'Ivoire. Les apprenants sont formés dans un environnement propice aux études grâce à la réhabilitation et à l'équipement des locaux de cet établissement. Des kits d'installations sont remis aux meilleurs élèves pour les accompagner à s'insérer dans le tissu économique. Le taux d'insertion des apprenants est évalué à 78%, selon le directeur de l'école, Yéo Torina. Le centre d'enseignement technique de Bouaké a été ouvert en 1954. Cet établissement sinistré pendant la crise a été réhabilité et équipé grâce au Japon.

Marcelle AKA, envoyée spéciale à Bouaké et à Brobo



Des bénéficiaires de la formation qualifiante dans le cadre d'une formation pratique (Ph: DR.)

ÉCONOMIE

RÉALISATIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES Le Japon visite ses réalisations d'Abidjan

L'ambassade du Japon en Côte d'Ivoire en coordination avec l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica), a entrepris une série de visites guidées des réalisations socioéconomiques que le pays du soleil levant a initiées à Abidjan, avec la presse locale.

La première étape de cette visite a eu lieu, le mardi 16 février dernier, à la Société ivoirienne de technologie tropicale (I2T), à Port Bouët, et au Centre de cartographie et de télédétection (Cct), à Cocody.

Au Cct, le chef de service Management Informations et Technologies géospatiales, Dr Jacob Kouamé, s'est réjoui du matériel offert par la Jica qui a permis à son institution de réaliser la cartographie numérique du district d'Abidjan. Il a rappelé qu'à la sortie de la crise postélectorale en 2010, le Cct avait perdu toutes ses données, non sans omettre la destruction du matériel avec un préjudice d'environ 1 milliard FCFA.

Le représentant résident de la Jica en Côte d'Ivoire, Yonezaki Eiro, a précisé que annoncé le projet de cartographie numérique est d'environ 3 milliards FCFA. Et qu'il s'est étalé de fin 2013 à septembre 2015. A I2T, le directeur de l'innovation et de la Technologie industrielle, Emmanuel Ta Bilié, a présenté le projet d'appui à l'élaboration des politiques industrielles sectorielles axées sur l'innovation et la vulgarisation de technologies en Côte d'Ivoire.

GOMON Edmond

Région de Gbêkè

La coopération japonaise contrôle l'exécution de ses projets d'investissements

Le Japon, à travers son Agence nationale de coopération japonaise (Jica), était mercredi dernier à Bouaké. La délégation conduite par Omasan Hodio, premier secrétaire auprès de l'ambassadeur du Japon en Côte d'Ivoire a visité successivement plusieurs localités retenues pour l'exécution de projets financés par le pays du soleil levant. A entendre Omasan Hodio, la délégation voulait se rendre compte de l'effectivité de l'exécution des projets entrepris pour le compte du contributeur nippon. « Nous sommes à Bouaké, dans la région de Gbêkè afin de mieux nous imprégner des projets entrepris dans le cadre de la coopération japonaise », a-t-il indiqué. La randonnée a

commencé par la visite de l'école primaire publique de Kongodékro. La Jica est venue constater l'effectivité de la tenue des cours d'alphabétisation à des apprenants ayant un faible taux d'expression en langue française et en mathématiques. Selon Yoboue Kouassi Marc, président du Comité de gestion scolaire, les coopérants asiatiques, au cours d'une visite inopinée dans le village, ont déploré le faible niveau en français des élèves. Aussi ont-ils souhaité une mise à niveau par l'organisation des cours d'alphabétisation les mercredis. En contrepartie, la coopération s'engageait à réhabiliter l'école. La délégation s'est ensuite rendue à Brobo à une vingtaine

de kilomètres de Bouaké. Dans le village de plus de 2000 âmes de Pindikro, la délégation a constaté la réalisation depuis le 21 octobre 2015 d'une hydraulique villageoise améliorée pour le bonteur des populations. Ce sont au total 28 nouveaux forages semblables à celui visité qui ont été réalisés dans la région de Gbêkè au dire de Sylvanus Ngoran Innocent, en charge des programmes d'eau à la Jica. 77 villages, à terme, seront couverts par ce projet. Toujours à Brobo, dans le village de Djamalakro, l'école primaire bénéficiera dans deux mois de trois nouvelles salles de classes. Entre-temps, les apprenants font cours sous des palloties. Selon le directeur d'école, cette situation

durera une dizaine d'années. Grâce à l'aide de la coopération japonaise, le monde éducatif de la localité retrouvera bientôt la joie. La visite s'est achevée au Collège d'enseignement technique de Bouaké. Cet établissement d'enseignement professionnel, témoigne le directeur Yeo Tonina, renait de ses cendres grâce au Japon. 300 millions de Yen soit environ 2 milliards de francs Cfa ont été investis pour ressortir de terre ce joyau architectural inauguré le 15 avril 2013 par Inoue Susumu, alors ambassadeur du Japon en Côte d'Ivoire, avant l'arrivée de Kawamura Hiroshi.

Allah Kouamé à Bouaké

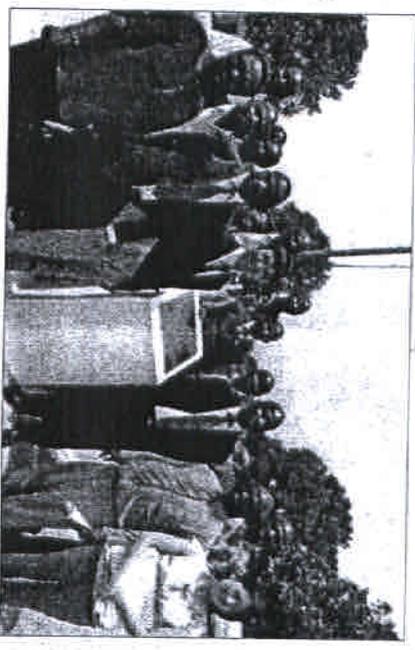
6 ACTU VOIRE & INTER

APPUI AU DÉVELOPPEMENT SOCIOÉCONOMIQUE

Tout sur les projets de la coopération japonaise

SOGONA SIDIBE

La coopération économique entre le Japon et la Côte d'Ivoire est en bonne marche. La politique mise en place par le Gouvernement japonais en vue d'appuyer la Côte d'Ivoire dans l'amélioration de la gouvernance et de la confiance envers l'administration, le renforcement des infrastructures économiques, le développement de l'industrie en expansion et la promotion du secteur primaire a porté ses fruits. Plusieurs projets mis en œuvre dans le cadre de cette coopération ont été vus les 16 et 17 février à Abidjan et à Bouaké, lors d'une mission de l'ambassade du Japon avec la presse locale.



La mission japonaise s'est félicitée de l'utilisation faite des équipements du CET

Le premier à être visité a été le projet de cartographie numérique pour le développement de la ville d'Abidjan. Financé par le gouvernement japonais, à travers l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA), à hauteur de 3 milliards de FCFA, ce projet a été élaboré en vue de répondre à la problématique de l'aménagement des infrastructures d'Abidjan. Selon NIDOUANE Chateau Thierry Aki, chef de service action commerciale, marketing et gestion des projets au Centre de cartographie et de télédétection (CCT), il s'agissait de mettre à la disposition de la Côte d'Ivoire, des données cartographiques fiables, détaillées et actualisées de la capitale économique et de sa banlieue. Plus spécifiquement, il a permis de produire une carte topographique numérique à l'échelle 1:2500 pour le centre ville d'Abidjan, de connecter des orthophotoplans à l'échelle 1:5000 pour la zone périphérique et d'acquiescer un système d'information géographique.

Avec ce projet, la Côte d'Ivoire obtient un grand saut de développement. Cette cartographie numérique va nous aider à améliorer le vaste projet d'aménagement urbain qui est en cours, car elle fournit des données très précises et très détaillées de la ville d'Abidjan », a indiqué M. NIDOUANE. Elaboré sur deux ans, le projet a été remis au CCT du Bureau national d'études techniques et de développement (BNETD) au Erssuila, la mission s'est déroulée sur la foire de Grand Bassam, à la Société Africaine de technologie tropicale (2T), pour faire l'état des lieux du projet d'appui à l'éla-

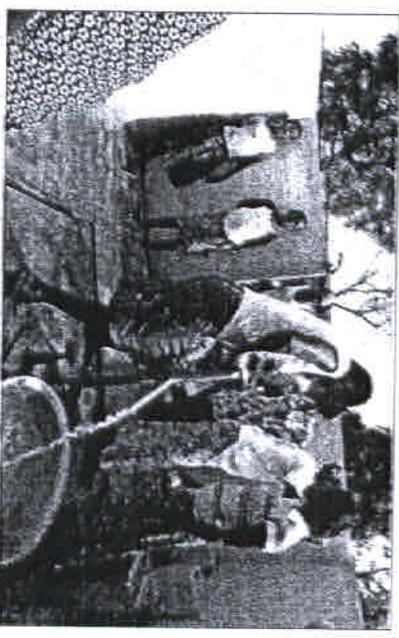
boratoire de politiques industrielles sectorielles axées sur l'innovation et la vulgarisation de technologies en Côte d'Ivoire. Initié dans le cadre de l'élaboration de la politique nationale, ce projet a pour objectif de doter le ministère de l'Industrie et des Mines d'une politique d'innovation et de vulgarisation de technologies relatives à la fabrication de machines de transformation agroalimentaire et des technologies relatives à la fabrication de pièces mécaniques. Débuté en 2015, il est contracté à hauteur de 1,6 milliard de FCFA dont 1,5 milliard pour la partie japonaise et 500 millions pour la partie ivoirienne. Il prendra fin en mars 2017. De façon spécifique, il entend renforcer les capacités des structures d'appui techniques aux entreprises, favoriser le développement des technologies adaptées et consolider les capacités des entreprises en matière de fabrication de machines et de pièces de rechange. A ce jour, le projet, se situe au niveau de l'opérationnalisation des grandes orientations proposées. Kourouma Fils David Vincent, ingénieur GMA Chef SACCOP à 2T, a souligné que tous projets pilotes ont été élaborés à cet effet. Notamment, le renforcement des capacités des structures d'appui technique et des entreprises en matière de fabrication des machines et pièces de rechange ; l'appui à l'approvisionnement en matériaux métalliques et la promotion des produits fabriqués par les entreprises.

Dans la région du Gbôklé, la coopération japonaise est également visible. Le premier projet visité par la mission conduite par le premier secrétaire de l'Ambassade, Ogasawari Hideo, et Mordéni Momo (ministre de programmes à la JICA Côte d'Ivoire), s'est fait dans le programme de développement des ressources humaines pour le renforcement de l'infrastructure locale dans les zones Centre et Nord de la Côte d'Ivoire. Pour ce programme, deux secteurs ont été ciblés.

77 villages ont bénéficié d'une hydraulique villageoise améliorée

Il s'agit du secteur d'approvisionnement en eau potable et du secteur de l'éducation. La composante « mise en place de mécanismes de coopération et de coordination efficaces entre les communautés et l'administration dans la région du Gbôklé », a commencé en début d'année, à l'école primaire publique de Kogonpôro située à quelques minutes de Bouaké, par le renforcement des capacités des élèves du Cours préparatoire en lecture et en mathématiques. Selon Mordéni Momo, cette composante consiste en un appui technique de la JICA au Comité de gestion des établissements scolaires (COGES). « La JICA a décidé, à travers ce projet, de renforcer les

COGES par des activités innovantes en vue d'améliorer les résultats scolaires des élèves. Il s'est agit de la mise en place d'outils pédagogiques et de la formation des COGES sur la gestion participative de l'école », a-t-elle expliqué. Toujours dans le domaine de l'éducation, le village de Diamalesko, dans la zone préfecture de Béré, bénéficie de la construction de trois classes à l'école primaire publique. Pour cette com-



Grâce à ce point d'eau, les populations bénéficient d'eau potable

posante, 11 écoles ont été ciblés dont 2 pour la réhabilitation et 9 pour la construction de salles de classe. Pour la deuxième composante du programme, à savoir le renforcement des capacités des agents et fonctionnaires de l'administration, chargés de la fourniture des services de base dans les secteurs de l'éducation et de l'hydraulique rurale dans la région du Gbôklé, 77 villages ont bénéficié de la réhabilitation et de la construction de l'hydraulique villageoise améliorée, dont 28 nouveaux forages. En plus, le projet a également pris en compte la création et la formation de comités de gestion des points d'eau. Dans le village de Pindiko, le point d'eau potable offert par l'Ambassade du Japon, il y a quelques semaines, est déjà selon l'éparche participative. A en croire Sylvain N'Goran, en charge de la gestion des points d'eau, le comité de gestion mis en place veille à la durabilité

de l'ouvrage en collectant des fonds auprès des femmes du village pour assurer les travaux de dépannage. Pour son dernier projet visité, la mission japonaise s'est rendue au Centre d'enseignement technique (CET) de Bouaké. Cet établissement, totalement piloté et délégué lors de la crise postélectorale, a été réhabilité et équipé par le gouvernement japonais. « Le gouvernement japonais a été d'un grand appui pour la réhabilitation de cette école. Des bâtiments aux salles de classe en passant par les bureaux et les ateliers, tout a été réhabilité et fourni. L'appui du Japon a aussi concerné l'équipement des ateliers en matériel pédagogique et techniques pour les travaux pra-

tiques », a expliqué Yéo Jofra, directeur du CET. Etablissement d'enseignement technique, le CET forme dans les filières diplômantes pour trois ans et dans les filières qualifiantes de très mois. Avec l'appui de l'Ambassade du Japon en Côte d'Ivoire, le CET a bénéficié de plusieurs projets de formation. Notamment celle de 1000 artisans en entrepreneur en vue de permettre aux jeunes de mieux gérer leurs ressources, la formation « Programme » qui a concerné 2615 auditeurs dont 98 ex-combattants et la formation continue en comptabilité-commerce, pour lequel 115 ex-combattants ont été recrutés. « Nous avons une profonde reconnaissance pour la parole japonaise pour ses appui et aide à l'éducation des jeunes. Nous les remercions de la bonne gestion des équipements et des infrastructures afin que d'autres structures puissent en bénéficier », a remercié le directeur du CET.

2月20・21日付 Le Patriote 6頁

2月20、21日付 Le Nouveau Réveil 10面

Mécanisation de la production agricole

Des machines "made in Côte d'Ivoire" bientôt disponibles

Par JB KOUADIO

Mardi 16 février 2016, une délégation de la coopération japonaise est allée visiter le Centre de cartographie et de télédétection (Cct) et la Société ivoirienne de technologie tropicale (I2t). Deux structures qui ont bénéficié de l'appui technique et financier de l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica). C'est un montant de 3 milliards F Cfa qui a été accordé au Bnetd pour faire face aux dommages qu'il a subis, lors de la crise postélectorale. Et le

Cct qui est une section du Bnetd accumulait à lui seul, la moitié des dommages, selon le directeur général, N'doumé Claude Thierry, docteur en physique atmosphérique. Qui a ajouté que l'appui a permis de réaliser 180 Km de nivellement. Le Cct a pu s'équiper en matériels de pointe avec une intégration massive de l'informatique dans ses chaînes de productions. Après l'étape de Cct à Cocody, cap a été mis sur I2t sis à Port-Bouet où l'équipe de presse a eu droit à une présentation sur la nouvelle politique industrielle du gouvernement. Il s'agit du projet de coopération Mim-jica portant sur

l'élaboration d'un projet de politique d'innovation et de vulgarisation de technologies. Projet qui a duré 2 ans et coûte 1,6 milliard F Cfa. Selon l'émissaire du ministère de l'Industrie et des mines, Tra Bi, le projet vise à renforcer les capacités des structures d'appui technique aux entreprises, à améliorer la qualité des machines et pièces de rechange fabriquées par les entreprises locales, à renforcer les capacités des entreprises en matière de fabrication de machines et de pièces de rechange "made in Côte d'Ivoire" qui seront sur le marché en 2017.

JB.X

Infrastructures, formation, renforcement de capacités

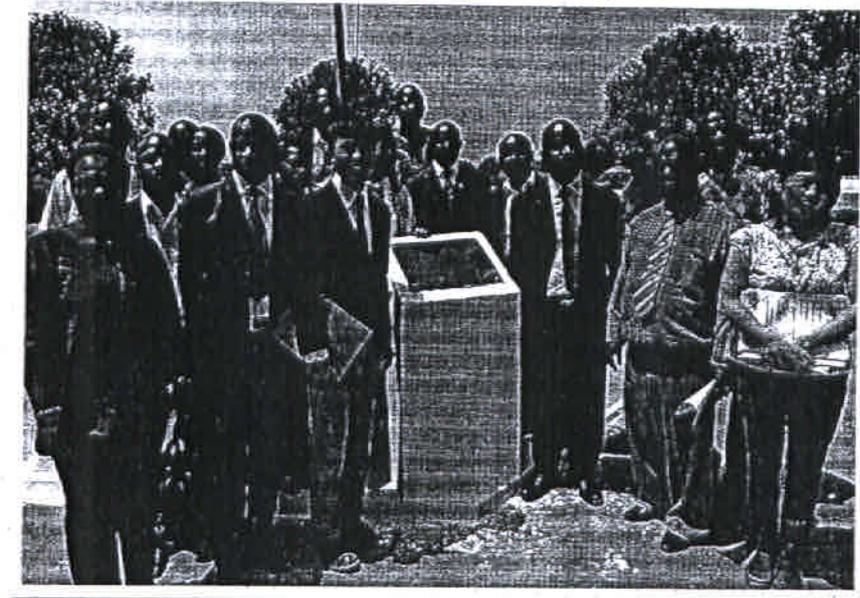
La touche japonaise pour l'émergence de la Côte d'Ivoire

Le gouvernement du Japon finance des projets multiformes en Côte d'Ivoire, à travers son ambassade basée à Abidjan et son agence de coopération, la JICA, apportant ainsi une touche particulière pour l'émergence de la Côte d'Ivoire.

Le Japon intervient en Côte d'Ivoire dans les domaines des infrastructures, de la formation et du renforcement des capacités. Au-delà des projets communautaires déjà réalisés, l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) est active tant à Abidjan, la capitale administrative et économique de la Côte d'Ivoire que dans certaines villes de l'intérieur du pays, notamment à Bouaké, chef-lieu de la région du Gbêké. A Abidjan, le Centre de cartographie et de télédétection (CCT) du Bureau national d'études techniques et de développement (BNETO) a bénéficié de l'appui financier de la JICA, sous la forme d'un don de 3 milliards de FCFA, pour l'actualisation de la carte topographique numérique en vue du développement urbain de la ville d'Abidjan. Les détails de cet appui financier ont été donnés par Dr N'doumé Claude Thierry Aké, chef du service actions commerciales, marketing et gestion des projets au CCT, au cours d'une visite initiée par l'ambassadeur du Japon en Côte d'Ivoire, SE Hirochi Kawamura et conduite à Abidjan et à Bouaké par le premier secrétaire de l'ambassade du Japon, Hideo Omagari, les 16 et 17 février 2016. «Le BNETO a été sinistré lors de la crise postélectorale avec des dommages évalués à 2 milliards de FCFA, dont un milliard pour le CCT. Nous avions donc besoin de données cartographiques à jour et les plus détaillées possibles. La JICA a bien voulu nous accompagner en initiant le projet dénommé Cartographie topographique numérique pour le développement urbain de la ville d'Abidjan, qui est un support important dans la planification du développement. Ce projet qui a été exécuté sur deux ans, d'octobre 2013 à septembre 2015, nous a permis de passer à des cartes à l'échelle de 1/2.500, une première en Côte d'Ivoire», a expliqué Dr N'doumé. L'appui de la JICA s'est également matérialisé par la remise d'équipements, notamment des GPS (Global positioning system) de dernière génération.

Transfert de compétences entre Japonais et Ivoiriens

La Société Ivoirienne de technologie tropicale (I2T) basée à Port-Bouët bénéficie d'un appui de la JICA pour la mise en œuvre d'un projet dénommé Appui à l'élaboration des politiques industrielles sectorielles axées sur l'innovation et la vulgarisation des technologies en Côte d'Ivoire. Ce projet d'un montant de 1, 6



L'appui du Japon est apprécié par les populations bénéficiaires des projets.

milliard de FCFA, dont 1, 5 milliard de FCFA du gouvernement japonais et 100 millions de FCFA du gouvernement ivoirien va durer deux ans. Il a démarré en mars 2015 avec la visite en terre ivoirienne d'experts japonais en vue de faire l'état des lieux pour la mise en œuvre des politiques industrielles sectorielles du ministère des Mines et de l'Industrie dans le secteur de l'agro-industrie par la fabrication de machines agricoles adaptées aux besoins des producteurs ivoiriens. «Ce projet comprend quatre (4) composantes : le diagnostic de capacités technologiques de la Côte d'Ivoire en matière fabrication de machines et de pièces de rechange pour le secteur agro-industriel ; l'élaboration du projet de politique d'innovation et de vulgarisation des technologies ; l'expérimentation de cette politique à travers la mise en place d'un projet-pilote et la finalisation du projet de politique d'innovation et de vulgarisation des technologies», a expliqué M. Tra Bi, directeur de l'innovation et de la technologie industrielle au ministère des Mines et de l'Industrie. Les différentes missions des experts japonais dont certains sont encore en Côte d'Ivoire pour l'exécution du projet ont défini trois axes principaux d'appui, après avoir fait des constats sur le terrain, entre autres, le manque d'entreprises intervenant dans le secteur de la fabrication de pièces de rechanges, le manque de matière première nécessaire pour cette fabrication, la mauvaise qualité des produits fabriqués et le manque d'accès aux financements. «Les experts japonais ont proposé le renforcement des capacités des structures nationales d'appuis techniques pour jouer pleinement leur

rôle, l'appui à l'approvisionnement des entreprises en matériaux métalliques et la promotion des produits de ces entreprises. Toutes ces propositions constituent des projets que nous allons mettre en œuvre. Les experts japonais travaillent avec les ingénieurs de I2T sur la conception et de fabrication de machines agricoles (décortiqueuses, batteuses, broyeuses, essoreuses... Il s'agit pour nos ingénieurs de fabriquer des machines agricoles intelligentes, performantes et innovantes en s'appuyant sur l'exemple japonais», a précisé M. Tra Bi. Le directeur de cette société d'Etat, Diarra Dumar a salué l'initiative du gouvernement japonais à travers la JICA qui permet aux Ivoiriens d'apprendre auprès des Japonais pour l'émergence de la Côte d'Ivoire.

Une insertion des jeunes assurée par une formation adéquate

Bouaké, la capitale de la région du Gbêké n'est pas en reste au niveau des actions de l'ambassade du Japon et de son agence de coopération internationale. Lors d'une visite en 2009, l'ambassadeur du Japon à cette époque, SE Inoue Susumu avait été sensible à l'appel du gouvernement ivoirien pour la réhabilitation du Collège d'enseignement technique de Bouaké. Cette école a non seulement été entièrement et gracieusement réhabilitée par l'ambassade du Japon, mais les salles de classes et les ateliers ont été entièrement équipés pour une formation adéquate des jeunes déscolarisés dont l'âge varie entre 16 et 34 ans. Le directeur de cet établissement, Yéo Torina qui a procédé à une visite guidée du CET, a

référé les remerciements de la direction régionale de l'enseignement technique de Bouaké et du CET au peuple japonais pour avoir «sauvé» son établissement. «Nous avons pu former 2615 auditeurs dont 98 ex-combattants et 115 ex-combattants en comptabilité-commerce grâce à l'ambassade du Japon», a révélé Yéo Torina qui a exprimé quelques unes de ses attentes : «Nous n'avons pas encore tout le matériel qu'il faut pour la formation de nos auditeurs. Le Japon et le peuple japonais ont déjà fait beaucoup, certains de nos professeurs ont bénéficié de stages de renforcement de capacité. Nous sommes encore disponibles pour d'autres formations. Le concours d'entrée au CET sera ouvert en juin, nous invitons tous les jeunes qui ont le niveau CM2 à s'inscrire. Un métier vaut mieux que mille diplômes. Nous sommes donc prêts à aider ces jeunes à se trouver une place au soleil, à leur donner un métier et nous les attendons». Des villages de la région du Gbêké, notamment Kongodékro, Pindikro et Djamalakra ont été choisis par la JICA pour l'exécution d'un vaste projet d'hydraulique villageoise, la construction d'infrastructures scolaires et le renforcement des capacités des enseignants, dans le cadre du projet de développement des ressources humaines pour le renforcement de l'administration locale dans les zones ex-CNO. «29 forages ont été réalisés pour la construction de pompes à motricité humaine (PMH)», a indiqué Hideo Omagari, premier secrétaire de l'ambassade du Japon en Côte d'Ivoire.

Olivier Dion,
envoyé spécial à Bouaké

2月22日付
L'Intelligent
d'Abidjan
3面

2月22日 17 Notre Voie 8面

RÉALISATION D'INFRASTRUCTURES SOCIOECONOMIQUES EN CÔTE D'IVOIRE

Le Japon soulage le centre du pays



La délégation de la Jica pose avec les responsables du CET de Bouaké.

Le Japon ne lésine pas sur les moyens pour apporter sa contribution à la lutte contre la pauvreté en Côte d'Ivoire. C'est à ce titre que l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica) a initié, le mercredi 17 février dernier, une visite guidée des infrastructures socioéconomiques que l'Etat nippon a réalisées dans la région du Gbêkê (Bouaké), centre de la Côte d'Ivoire, dans le domaine de l'adduction en eau potable, la formation professionnelle, l'alphabétisation et la construction de salles de classes.

C'est au pas de course que la visite des quatre sites où la Jica a fait des réalisations s'est déroulée. Dans le village de Pindikro, dans la commune de Brobo, à 20 km de Bouaké, la capitale du centre ivoirien, la Jica a construit une pompe à eau potable qui dessert une population estimée à plus de 2000 âmes. La pompe qui existe depuis août 2015 est la seconde du village. La première pompe a été construite en 1988. Les populations bénéficiaires n'ont pas boudé leur plaisir quant au don de la Jica. Mais une bassine d'eau coûte 10 Fcfa. La dame qui gère la pompe a révélé qu'elle fait une recette com-

prise entre 800 et 1000 Fcfa par jour. Cette somme, selon Sylvanus N'Goran, l'un des coordonnateurs du projet d'adduction d'eau avec la Jica, va permettre d'entretenir la pompe. «Il faut faire fonctionner la pompe et envisager la construction d'une clôture pour sa protection», a-t-il déclaré. Il a rappelé que le comité de gestion de la pompe a été mis en place la dernière semaine de janvier dernier.

A Djamalacro, un village de la commune susmentionnée, c'est la construction de trois salles de classe en renfort à l'Ecole primaire publique (Epp) qui est au centre des préoccupations. La fin des travaux des trois classes, au dire d'Ulrich Kra, responsable en charge des infrastructures, est prévue pour fin mars prochain.

Dans le village de Kongodékro, localité de Binkadi, situé à moins de quatre kilomètres, mais faisant partie de la commune de Bouaké, c'est le Centre d'alphabétisation du comité de gestion (Coges) de l'Epp qui a reçu la visite de la délégation de la Jica. Ici, ce sont la lecture et les mathématiques qui sont enseignées aux élèves pour les mettre à niveau afin qu'ils puissent suivre les cours dispensés par leurs instituteurs

les jours de classe. Le président du Coges, Marc Kouassi Yobouët, a indiqué que le projet a débuté le mercredi 10 février dernier. La mise en place des Coges et leur union, et la gestion participative, a-t-il indiqué, sont les actions initiées par la Jica dans la localité. Les populations des localités visitées ont réservé un accueil chaleureux à leurs hôtes. Le Collège d'enseignement technique (Cet) de Bouaké a constitué la dernière étape de la visite. La réhabilitation et l'équipement du Cet par la Jica, a fait savoir le directeur de l'établissement, Torina Yéo, a sauvé l'institution qui était dans un état de vétusté très avancé. C'est à juste titre qu'il a promis de gérer le matériel à bon escient pour la postérité. «Les jeunes doivent se former pour leur insertion socio-professionnelle», a-t-il recommandé. Il a révélé que le taux d'insertion des formés est de 78%. Le premier secrétaire de l'ambassade du Japon en Côte d'Ivoire, Omagari Hideo, a expliqué l'intérêt de la mission selon laquelle les journalistes doivent montrer les réalisations de son pays en Côte d'Ivoire en vue de la lutte contre la pauvreté. Ce sont environ deux milliards Fcfa qui, a-t-il dit, ont été injectés dans la réhabilitation et l'équipement du Cet.

Le Japon a permis de former 2615 auditeurs de 15 à 35 ans, dont 98 ex-combattants. Le projet de formation continue en comptabilité-commerce a bénéficié à 115 ex-combattants. Il y a 835 élèves en formation diplômante.

G. E.

envoyé spécial à Bouaké

Bouaké-Brobo

La Jica apporte son soutien à plusieurs villages

Une délégation de l'Agence internationale de coopération japonaise (Jica) a effectué, les 16 et 17 février, une visite terrain de ses projets dans diverses localités de la région de Gbêkê.

Conduite par Omagari Hideo, premier secrétaire de l'ambassade du Japon, la délégation s'est rendue successivement à Kongodékro, dans la commune de Bouaké, Pindikro et Djamalakro dans la commune de Brobo et au Collège d'enseignement technique de Bouaké (Cet-Bouaké). A Kongodékro, la délégation a échangé avec les responsables du Conseil de gestion (Coges) de l'école primaire publique du village sur le projet de gestion participative de l'école. Lequel projet a permis au Coges de prendre en main l'organisation des cours de renforcement des élèves du village. A Pindikro, il a été question de présenter à la

presse une pompe offerte par la Jica, pour l'approvisionnement des populations en eau potable. Selon le premier secrétaire de l'ambassade, ce sont, au total, 29 villages de la région qui bénéficient pour le moment de ce projet. Près de 50 autres villages ont bénéficié de la réhabilitation de pompes villageoises.

Un bâtiment de trois classes est en construction dans le village de Djamalakro. Les travaux sont très avancés et seront achevés, à en croire les techniciens sur place, fin mars. Cela viendra renforcer la capacité d'accueil de l'établissement qui ne dispose jusque-là, que d'un seul bâtiment de trois classes (en dur). Le reste étant en paille.

Outre ces chantiers, la délégation japonaise a également visité le collège d'enseignement technique, entièrement réhabilité par l'ambassade du Japon. Cette dernière étape a permis à la délégation de s'imprégner des formations dispensées au sein de cet établissement. Avant de se rendre dans la région de Gbêkê, la délégation a organisé une séance de travail avec la société ivoirienne de technologie tropicale (I2t). Ce fut l'occasion pour les experts japonais de renforcer la capacité de la société dans la fabrication des machines agricoles, notamment agro-alimentaires. Mais aussi d'en faire de même pour des Pmi dans l'usinage des pièces mécaniques.

CASIMIR D. KOUADIO



Cette tournée a permis à la délégation japonaise ainsi qu'à la presse d'apprécier le travail abattu par les élèves du Collège d'enseignement technique de Bouaké. (PHOTO : DR)